

Am. Cel. P. de la Roche 588
Turulent.
Paris 8. Avril Monsieur, Copie.
1662.

quoij qu'auant d'ire un bonjour nous soit venue dire
de m^r part, que s'il venoit des lettres d'orange qui m^r
regardassent, a n'eust plus a vous en escrire, j'ay garde
volontiers ces lignes, pour ne manquer au deuoir d'escrire
a l'aduis qu'il vous a plu me donner de v^r d'Espant.
bon passage. Sans prophandre, le j'ay veu qu'il est p^rvenu
d'un breu vos Ceuxaux, en laissant la l'Attelie de leur
charr, et leur voitures; n'y ayant, a mon aduis, qu'une
fatigue a courir la poste de Carisse.

Je n'estre point en discours de tout ce que j'ay escriu
a trois sacs postales. a S. A. M. si vous est a
Turulent, vous sçavez tout, et sur le tout en aura bien
le vos bon aduis: si plus n'y est, j'y n'ay rien a dire.
L. y. Cd. de musca combuante in d'condi ind'atione

Je vous estre graces tres-Eumles, Monsieur, du bonjour
que vous priez la priere de me rendre de la bonne volonte
de S. A. M. enuoyez moy et les miens. J'ay fait toute
me vie ce qui m'a est possible pour la modestie, et
ne craindre d'espandre, ne d'obtenir beaucoup de choses passades,
qu'elles aient que mouvoir j'y meure inuoluntairement
auec faice, pour me faire goustir ces effets de sa
bonte.

Je ne comprends pas assez, Monsieur, ce que vous
entendez par ceux qui traduisent mes v^rs, ni de
quelle chose j'ay dit de m'auoir plus tost. (ce que
j'ay propose de mon fils n'est prouue que de v^r part
pour le bien du Maistre, ne trouuant pour ces p^res
plus d'ouies de capacitez requises a tel employ: et
semblable que si on le ouuerture ne fust faite que d'auoir
elle ne sauroit venir qu'a temps, ni vous, moi, moy
j'y trouue votre compte. Mais le v^r motif de d'employ
a grand nous auons l'esperance de vous reuoir ou j'irai bien
moy que vous ayez a me reuoir, ayant mieux vous dire
par tout ailleurs qu'icy, qu'icy et par tout ailleurs j'y trouue

S. M. (Roi) s'effraye de vous sçavoir de quelle auenture vous est parvenu, et que vous n'ayez pas de vous garder.